

## Jésus devant le tribunal

théâtre et méditation avec les catéchumènes, Marc 14, Evelyne Zinsstag, samedi 29 mars 2025

### Evelyne (juge) :

La cour judiciaire est ouverte aujourd'hui pour examiner le cas de Jésus de Nazareth, accusé par les grands-prêtres d'avoir agi contre les commandements de la Tora, et donc contre la loi que Dieu nous a donnée. Voici les personnes présentes :

A ma droite, les accusatrices : Deux savantes de la loi de Moïse, la Loi qui a été donnée au peuple d'Israël quand il fut délivré de l'esclavage en Egypte. Cette loi garantit la liberté du peuple de Dieu de toutes les formes d'esclavage de ce monde, car elle donne au peuple des valeurs sûres pour vivre une bonne vie en justice, paix et dignité pour tous. Tout le monde doit obéir à ces lois.

A ma gauche, pour la défense, voici deux témoins : une personne qui était paralysé. Jésus lui a pardonné ses péchés et l'a guéri. Maintenant elle peut marcher à nouveau. Et aussi une femme qui a été attrapée en flagrant délit dans les bras d'un homme qui n'était pas son mari. Jésus a empêché ses accusateurs de la lapider. Voici l'accusé devant nous, portant une couronne d'épines. Il garde le silence.

Que les accusatrices fassent maintenant leur plaidoyer.

### Alice (accusatrice 1) :

Au nom de la loi de Dieu, j'accuse Jésus d'avoir violé la loi du Sabbat. Il a marché dans les champs de maïs avec ses disciples et les disciples ont cueilli des épis pour les manger. Et dans la synagogue, Jésus a soigné un homme paralysé à la main pendant le sabbat.

Pendant le sabbat il est interdit de travailler. Selon la loi de Moïse, cueillir quelque chose et guérir quelqu'un c'est travailler. Ça veut dire que Jésus ne respecte pas le sabbat et donc qu'il n'obéit pas aux lois que Dieu nous a données. Il est coupable de blasphème et mérite de mourir.

### Juge :

Voici une accusation sérieuse. La désacralisation du Sabbat est un crime très grave. Jésus dit que le Fils de l'homme est maître du Sabbat. Et si tout le monde disait cela ? Comment pourrions-nous continuer de vivre ensemble en paix si tout le monde venait à agir comme bon lui semble ? La loi du sabbat ne serait plus maintenue, et tout le monde oublierait que c'est un jour saint, un jour de repos et de louange de Dieu.

Que la deuxième accusatrice parle maintenant.

### Gabrielle (accusatrice 2) :

Quand Jésus était chez un pharisien, une femme a pleuré sur ses pieds puis a versé un parfum très cher sur ses pieds. Jésus lui a dit que ses péchés étaient pardonnés. Il a dit que celui à qui on pardonnait beaucoup de péchés pouvait montrer beaucoup d'amour. Mais celui à qui on ne pardonne que peu de péchés ne montrera que peu d'amour.

Par ces paroles et ces actes, Jésus dit que ce n'est pas grave de pécher puisqu'on peut toujours être pardonné. Alors pourquoi se donner de la peine d'obéir à la loi de Dieu ? Jésus est coupable d'inviter les gens à ne plus obéir

à la loi. Il doit mourir parce que ce qu'il dit est dangereux.

Juge :

Ca aussi c'est une accusation très grave. Pardonner les péchés ? Seul Dieu peut faire ça ! Sinon, les gens ne se respecteraient plus les uns les autres et les lois que nous essayons tous d'obéir aussi bien que nous pouvons perdraient tout leur sens. Quelqu'un qui commet des péchés doit être puni ou exclu. Seul Dieu peut pardonner aux gens leur péché. On dirait que Jésus appelle les gens à ne plus obéir la loi. Une telle chose ne peut pas être tolérée.

Écoutons maintenant les témoins des miracles de Jésus.

Emilie (femme adultère) :

Il y a quelques jours, j'ai été surprise en flagrant délit d'adultère. Quand les spécialistes des Écritures et les pharisiens m'ont conduite au temple où était Jésus, ils lui ont dit : « Moïse nous a ordonné dans la Loi de tuer de telles femmes à coup de pierre. » Ils ont demandé l'avis de Jésus qui a répondu : « Que celui d'entre vous qui n'a jamais péché lui jette la première pierre. » Comme vous pouvez le voir, je suis toujours en vie, parce que tout le monde a quitté le temple après la réponse de Jésus. Jésus a sauvé ma vie. Il a décidé de me donner une deuxième chance. Parce que tout le monde mérite une deuxième chance.

Juge : Cette femme est très reconnaissante envers Jésus, c'est clair, car si on avait appliqué la loi de manière stricte, elle serait morte maintenant. Mais Jésus a délivré la femme de ses accusateurs et lui a sauvé la vie. Dans nos écritures il est aussi souvent dit que nos ancêtres ont péché contre Dieu, mais Dieu leur a pardonné après les avoir punis sévèrement.

Mais si on tue quelqu'un on ne peut plus lui pardonner. Sa vie est terminée.

C'est vrai que de tuer quelqu'un à cause de son crime est aussi quelque chose que seul Dieu devrait avoir le droit de faire. Car souvent, des erreurs sont commises et des gens innocents sont tués. La justice doit être très minutieuse dans ses décisions lorsqu'il s'agit de préserver la vie de quelqu'un.

Écoutons maintenant le deuxième témoin.

Hélène (homme paralysé) :

Il y a quelques jours, j'étais encore paralysée. Jésus était à la maison de quelqu'un. Mes amis ont voulu m'apporter vers lui pour qu'il me guérisse. Mais il y avait tant de monde autour de la maison que mes amis qu'ils n'ont pas pu s'approcher. Alors quatre de mes amis m'ont porté sur le toit de la maison. Ils ont ouvert le toit et m'ont fait descendre mon brancard jusque devant les pieds de Jésus. Jésus m'a vu et a dit : « Je te pardonne tes péchés. »

Tout le monde était choqué. Quelqu'un a dit : « Tu ne peux pas faire ça. Seul Dieu lui-même peut faire ceci. » Jésus a dit : « Qu'est-ce qui est plus facile : de pardonner ses péchés à un paralysé ou de lui dire de se lever et de marcher ? Je veux que vous sachiez qu'il est permis que le Fils de l'homme pardonne tous les péchés de la terre. » Jésus m'a dit de me lever, ce que j'ai fait. Tout le monde est resté bouche bée. La plupart des gens a commencé à remercier Dieu. Je suis tellement reconnaissante. J'ai une nouvelle vie !

Juge : Cette personne est aussi heureuse que la première, car Jésus l'a délivrée de ses péchés et guéri de sa paralysie. Voici un vrai miracle. Quel être humain pourrait faire cela ? Tant de gens souffrent de leur handicap, de leurs maladies, sans espoir d'en être délivré un jour !

Voilà pourquoi nous disons qu'il est sage d'accepter sa souffrance et ne pas chercher à questionner son destin.

Jésus remet en question cette sagesse. Avec quel droit ? Est-il vraiment le fils de Dieu, ou juste un charlatan ou un sorcier qui vient jouer avec l'espérance des gens pour gagner de la publicité ? Pour se faire connaître, et gagner du pouvoir, et déstabiliser l'ordre des choses ?

Rappelez-vous, cher public, qu'à Jérusalem à l'année 30, nous sommes sous l'occupation de l'empire romain. Si nous avons une crise dans notre population, les romains l'utiliseront certainement pour nous enlever la dernière mesure d'autonomie qui nous reste encore. Il faut que nous soyons unis, et dociles, et ne pas attirer l'attention des romains.

Quelqu'un comme Jésus est dangereux pour garder cette balance fragile ! Jésus a aidé ces deux pauvres gens ici présents comme témoins. Nous savons qu'il a aidé beaucoup d'autres gens dans tout le pays. Il a énormément de gens qui le suivent partout où il va pour écouter ses enseignements et voir ses miracles.

Mais ses enseignements sont blasphémateurs. Les deux accusatrices l'ont bien démontré. Jésus dit que le fils de l'homme est maître du sabbat et que le fils de l'homme peut pardonner les péchés. Cela dénigre l'autorité et la sainteté de la loi de Moïse, qui est le fondement de notre relation avec Dieu.

Pour ses crimes, je reconnais Jésus coupable. Il doit mourir. Pour assurer que personne ne suive son exemple, il mourra de manière particulièrement douloureuse. Il sera crucifié. La cour est close.

*Alice : Prions.*

*Jésus, tout ce que tu as fait, tout ce que tu as enseigné, était pour redresser ceux qui étaient affligés, courbé sous le poids de leur souffrance et de leur péché. Et ils t'ont accusé.*

*Gabrielle : Jésus, devant la violence de ta mort nous ne savons pas quoi dire. Nous faisons silence devant ta souffrance.*

*Hélène : Jésus, tu as dit que le fils de l'homme peut pardonner les péchés. Toi tu nous pardonnes. Toi, tu nous donnes le courage de pardonner.*

*Emilie : Jésus, à cause de ta mort nous savons maintenant que rien ne peut nous séparer de ton amour. Car tu connais toutes les souffrances de ce monde.*

*Amen.*

### Méditation (Evelyne)

La condamnation de Jésus pourrait être appelée avec des termes d'aujourd'hui, un « meurtre politique ». Nous avons bien ressenti, pendant le débat devant le juge et au moment de la condamnation, qu'il se passait là quelque chose d'injuste.

Durant son ministère, Jésus a redressé des gens, a sauvé des vies, a œuvré pour que les démunis reçoivent une deuxième chance, comme l'a dit Emilie : « Tout le monde mérite une deuxième chance. » Chacun de nous fait des fautes, tout le monde a besoin d'être pardonné. Mais souvent, lorsque les règles de la société et les lois sont appliquées de manière trop sévère, cette deuxième chance est étranglée et des vies sont gâchées.

Lors de notre préparation du culte j'ai demandé à Hélène, dans le rôle de la personne paralysée, comment elle se sentait et elle a dit : « Jésus m'a donné un nouvel honneur ».

Cet engagement pour la dignité de chacune et de chacun est propre à l'enseignement de Jésus, qui se fonde sur une interprétation engagée de la loi de Moïse. Ce n'est pas à cause de la loi de Moïse que Jésus a été condamné. C'est parce que sa manière audacieuse de l'interpréter menaçait ceux qui avaient l'autorité à ce moment-là.

Écoutons encore une fois le moment de la trahison et de la condamnation de Jésus dans l'évangile de **Marc, au chapitre 14, 1-64**.

Dans toutes les époques de l'histoire humaine, il y a eu des gens innocents qui tombent entre les mains d'une soi-disant « justice » abusive et écrasante. Cela est d'actualité aussi aujourd'hui : l'abus de pouvoir, la torture et la peine de mort continuent d'être exercés. Voilà pourquoi l'histoire de la condamnation de Jésus reste importante pour notre monde aujourd'hui.

Parce qu'elle dénonce l'abus de pouvoir qui peut ôter la vie à des personnes innocentes, et elle éclaire l'effet de masse qui peut tous nous affecter et nous faire oublier que la personne que nous persécutons est en réalité – une personne normale comme nous, un « fils de l'homme » qui pourrait être n'importe qui d'entre nous.

En tant qu'êtres humains, nous avons besoin de pardon car il nous arrive à tous de faire des fautes. Nous avons besoin que les gens autour de nous continuent à nous aimer même si quelque chose ne se passe pas comme il faut. C'est dans ces moments-là que nous apprenons que nous sommes aimés d'un amour fort et grand.

Et quand nous pardonnons ce que quelqu'un nous a fait, nous devenons un peu comme Dieu : car nous ôtons un petit bout d'injustice de ce monde, nous redressons quelqu'un et sommes nous-même délivrés d'un poids sur nos vies. Ce que Jésus enseignait c'est cela : ce qui est fait avec amour ne sera jamais oublié – même dans le plus sombre des temps. Amen